

TAUX DE PRESSION

Les taux de pression sont un outil très recherché pour accompagner les élèves dans la formulation de leurs vœux d'affectation.

Ils sont une photographie du 1er vœu de tous les élèves lors du tour principal Affelnet de juin de l'année précédente.

Ils représentent dans ce processus la confrontation du désir au réel.

Après avoir exposé dans "touche pas à mon premier vœu" la perception du jeune quant à cette confrontation, nous exposons ici les avantages et limites des taux de pression comme indicateur quant aux probabilités d'affectation.



UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

Supposer que les choses se reproduiront à l'identique l'année suivante c'est sans compter sur 2 facteurs :

- Depuis 2019, la réforme de la voie pro réorganise les 2nde Pro en familles de métiers. Cette évolution est progressive et rend donc incomparable deux années successives. En effet pour qu'une tendance soit validée comme un principe, il observe sa stabilité sur une durée suffisamment importante.

- **les médias**, qui ont une influence non négligeable sur les appétences des jeunes : la police scientifique des experts, puis les décorateurs d'intérieur comme Valérie Damidot, ou encore la recrudescence de pâtisseries... Et comme nous ne suivons pas forcément les mêmes programmes que les ados... Nous ne voyons pas forcément toutes les tendances arriver !



L'EFFET MARIONNETTISTE

Certaines années, après avoir répété, averti, certifié... que très peu d'élèves obtenaient l'entrée en bac ST2S, surtout à l'issue d'une 2 GT dans un autre établissement. : nous n'avons pas été en mesure de remplir cette formation faute de demande !

Autre phénomène : certaines formations sont particulièrement représentées en apprentissage et comme nous faisons mettre des vœux de sécurité en temps plein aux élèves, des formations sont remplies au moment de l'affectation mais les établissements appellent loin dans la liste supplémentaire du fait des défections après signature d'un contrat d'apprentissage.

CQFD

Un élève formule 1 unique vœu 2nde PRO commune ASSP au lycée des Jacobins à Beauvais. Le taux de pression (relativement stable ces dernières années) est de 2,3 car demandé en 1er vœu par 69 élèves pour 30 places.

L'élève a donc plus d'1 "chance" sur 2 de ne pas être affecté. Il est donc de notre devoir de l'avertir de ce risque et de lui conseiller d'ajouter des vœux parmi :

- ailleurs (TP 0.9 à Grandvilliers et 0.7 à Méru)
- dans le privé (se rapprocher du lycée St Vincent, Beauvais)
- Bac Pro SAPAT en enseignement agricole (Aisne ou Somme)
- Bac pro AEPA à Montataire ou à Compiègne
- toute autre ouverture de son choix, y compris une 2GT si ses compétences permettent de valider cette DO.

LA FAUSSE BONNE IDEE : le vœu de sécurité en CAP

Certes, le diplôme du CAP exige moins de performance scolaire que le diplôme de Bac Pro du même domaine.

Mais cela n'a rien à voir avec l'accessibilité à la formation : les CAP accueillent prioritairement les élèves issus de SEGPA et d'ULIS et il reste peu voire pas de place pour les élèves de 3ème type.



SÉCURISER LES PARCOURS

Les taux de pression nous donnent un éclairage précieux sur les risques encourus de non affectation par des choix restreints à des formations très demandées.

Il nous **permettent d'ouvrir un dialogue** argumenté avec les familles afin de les inciter à **élargir leurs choix** en positionnant **après les vœux déjà émis** des ouvertures géographiques (mêmes filières dans un établissement moins demandé) ou vers des formations voisines. On peut alors présenter les passerelles possibles, la mobilité, ou même les possibilités en CFA ou dans l'enseignement privé.

Il est en tous cas primordial de s'assurer que le jeune et sa famille adhèrent à ces nouvelles propositions sinon le risque de décrochage sera trop important...

Alors que l'affectation ne s'arrête pas en juin !

Et prochainement...

#4 "l'apprentissage"

Ceci n'est pas une circulaire mais une invitation à l'échange avec les PsyEN

